

# Editorial

## Lève les yeux, regarde

*Ce numéro de Migrations et Pastorale nous provoque à lire, avec les migrants, les signes de vie. Or, convenons que le mot migration nous entraîne facilement sur des sentiers où la vie a du mal à percer. En effet, l'imédiateté des réactions sur le sujet, la brutalité de certaines situations, une approche superficielle du phénomène migratoire, une approche superficielle des personnes elles-mêmes, tout cela risque de fausser notre regard ou, pour le moins, de l'affadir lorsqu'il s'agit de voir tout ce qui se déploie dans l'existence des migrants.*

Les témoignages livrés dans ces quelques pages nous conduisent à voir comment la vie a trouvé des chemins au cœur de sombres situations, comment ces hommes, ces femmes, ces enfants ont pris en mains leur destin incertain, pour y greffer une force de vie. Force de

vie qui s'appelle projet mené ensemble, foi en l'autre différent, foi en Dieu proche et présent, partage, etc...

Ces quelques témoignages ne sont qu'une goutte d'eau du trésor que nous avons à dévoiler. Car nous avons, comme chrétiens, mission de donner à voir comment l'Esprit est à l'œuvre en ces temps, comment la vie surgit là où l'on oublie tant de la contempler ! Au-delà d'un appel pressant de solidarité avec les migrants, nous sommes, comme chrétiens, engagés à reconnaître et proclamer la vie engendrée par eux et avec eux, comme nous le suggère l'Instruction *Erga migrantes caritas Christi* : « *Le passage de sociétés mono-culturelles à des sociétés multiculturelles peut ainsi devenir un signe de la présence vivante de Dieu dans l'histoire et dans la communauté des hommes, car il donne une chance providentielle de réaliser le plan divin d'une communion universelle* » (§9).

Des sociétés multiculturelles devenant signe de la présence vivante de Dieu... c'est bien là notre propos. Mais souvenons-nous que cette vie ne se dit généralement pas de façon spectaculaire. Des hommes, des femmes, des enfants œuvrent dans la cité, dans le village, sur le chantier, dans un groupe ou lors d'une célébration, ils œuvrent pour un vivre ensemble possible, ils portent un regard confiant sur l'autre en vue de créer de la convivialité et du bonheur pour tous. Ils bannissent la peur de l'autre pour en faire un compagnon de route. Ils accueillent l'histoire de leur peuple à la lumière de l'Esprit Saint, Esprit qui donne à reconnaître la vie. Ils le font dans un quotidien banal qui ne saurait intéresser les médias. Mais là, se construit la société ; là, des personnes expriment envers et contre tout leur foi,

foi en l'autre, foi en leur Seigneur ; là, se réalise quelque chose de la communion universelle.

Saurons-nous lever les yeux, accueillir cette vie, cette sève ardente et... en rendre compte ? N'oublions pas l'avertissement du Seigneur lui-même : « *Vous comprenez le visage de la terre et du ciel et ce temps-ci alors, comment ne le comprenez-vous pas ?* » Lc 12 56 . Il est temps de comprendre ce qui se passe dans notre société multiculturelle. Il est temps de comprendre ce qui se passe dans l'Eglise « *rassemblement des nations* ». Il est temps d'accueillir les chemins ouverts par et avec les migrants. Il est vivant le Seigneur, nous avons mission de l'annoncer. □

*Marie-Claire Berchet*

### **En cette Pâque 2008,**

que le Ressuscité, dans son triomphe de la VIE sur la Mort, entraîne avec lui tous les migrants de la terre

#### *Qu'ils passent*

de la froideur du refus  
à la chaleur de l'accueil,  
du désespoir à l'espérance,  
de l'obscurité à la lumière,  
de l'angoisse à la joie,  
de la rue à l'abri,  
de la faim à la satiété,  
de la misère au bien être,  
de la honte à la spontanéité,

de la maladie à la santé,  
de la solitude à l'amitié,  
de la peur à la rencontre,  
de la non communication au dialogue,  
de l'exclusion à la communion  
fraternelle,  
de l'égoïsme à l'altérité.

*Adriana Cocco*